

WAGNER, Serge et Pierre GRENIER, *Analphabétisme de minorité et alphabétisation d'affirmation nationale, à propos de l'Ontario français*. Montréal, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal. 1991. 506 p.

Diane Pacom

Volume 45, Number 4, Spring 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305032ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305032ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pacom, D. (1992). Review of [WAGNER, Serge et Pierre GRENIER, *Analphabétisme de minorité et alphabétisation d'affirmation nationale, à propos de l'Ontario français*. Montréal, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal. 1991. 506 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 45(4), 626–629. <https://doi.org/10.7202/305032ar>

WAGNER, Serge et Pierre GRENIER, *Analphabétisme de minorité et alphabétisation d'affirmation nationale, à propos de l'Ontario français*. Montréal, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal. 1991. 506 p.

Ce premier volume de l'étude de Serge Wagner et de Pierre Grenier intitulée *Analphabétisme de minorité et alphabétisation d'affirmation nationale, à propos de l'Ontario français*, constitue la neuvième publication de la collection «Alphabétisation communautaire chez les Franco-Ontariens». Cette collection, dont le principal objectif est de mettre en évidence les différentes données et problématiques de l'alphabétisation francophone en Ontario, est parrainée par l'ACO (programme d'Alphabétisation communautaire en Ontario). Ce programme relève du ministère de l'Éducation depuis 1989.

Dans ce premier volume de leur impressionnante recherche, Serge Wagner et Pierre Grenier assument la responsabilité d'effectuer le bilan-synthèse, si attendu, aussi bien de la théorie que des politiques et des pratiques de l'alphabétisation en Ontario français. Dans ce document de 506 pages intitulé «Synthèse théorique et pratique» les auteurs optent pour une approche théorique qui se démarque volontairement de la perspective pratico-pratique qu'avaient privilégiée les auteurs des huit cahiers précédents. Il intéressera donc spécialement ceux et celles qui cherchent à fonder l'intervention pratique dans ce domaine sur une analyse fondamentale des problèmes. Dans le premier des quatre chapitres qui constituent le corpus de leur étude, Wagner et Grenier présentent les postulats théoriques, politiques et méthodologiques qui sous-tendent leur analyse de la situation de l'alphabétisme en Ontario français. Au cœur de leur argumentation se trouve un objectif central: l'élaboration d'une problématique spécifique visant l'appré-

hension des phénomènes de l'analphabétisme et de l'alphabetisation tels qu'ils se manifestent au sein des minorités ethnoculturelles. Cette visée s'articule autour d'une hypothèse originale qui postule l'existence de différences quantitatives et qualitatives importantes entre l'analphabétisme des groupes majoritaires et celui des groupes minoritaires. Wagner et Grenier nous proposent une nouvelle piste analytique, celle de l'«analphabétisme de minorité» dont la teneur politique ne laisse planer aucun doute. L'analphabétisme y est identifié comme variable lourde, investie d'un sens politique important. Ils y voient une porte d'entrée privilégiée dans l'histoire socio-politique des sociétés dominées. Les auteurs reconnaissent d'emblée le caractère engagé de leur projet. Un engagement pour la cause de l'alphabetisation culturelle en français des Franco-Ontariens, qui s'inscrit dans un projet social global servant la sauvegarde et le développement de la culture française en Amérique.

Le concept d'analphabétisme de minorité permet d'atteindre trois objectifs importants. Premièrement, il donne la possibilité d'effectuer une critique incisive des perspectives et des stratégies traditionnelles d'alphabetisation qui, en ne tenant pas compte de la spécificité culturelle, politique et économique des groupes minoritaires, occultent les besoins particuliers de ces groupes en matière d'alphabetisation. Deuxièmement, il sert de point de départ à une redéfinition du phénomène de l'analphabétisme et des niveaux de réalité qu'il englobe. Moins monolithique, plus diversifié, à la frontière de l'économique, du culturel et du politique, l'analphabétisme devient pour les auteurs un problème qui touche aussi bien l'individu que la communauté à laquelle il appartient. Wagner et Grenier esquissent ainsi une nouvelle typologie de l'analphabétisme, plus conforme à leur objet d'étude (la minorité francophone de l'Ontario). Aux notions d'analphabétisme de «minorité» et de «majorité» préalablement introduites, ils ajoutent les notions d'analphabétisme «culturel», d'analphabétisme d'«oppression» et d'analphabétisme de «résistance», qui leur servent de points d'appui pour la mise en relief de la dynamique de l'analphabétisme dans les sociétés où coexistent des minorités ethniques ou linguistiques. Cette nouvelle classification est plus conforme aux particularités de la situation historique qui a engendré l'analphabétisme des francophones de l'Ontario. Elle permet d'en capter les nuances de façon plus adéquate. Troisièmement, et au-delà de ces considérations théoriques importantes, la notion d'analphabétisme de minorité constitue la pierre angulaire sur laquelle repose la très riche et très réussie relecture de l'histoire de la communauté francophone de l'Ontario que nous proposons Wagner et Grenier. L'hypothèse de l'existence d'une forme d'analphabétisme spécifique à ce groupe ethnoculturel possédant sa propre dynamique, sa propre rationalité, ainsi que ses mécanismes particuliers motive les auteurs de cette étude à produire une analyse minutieuse et très approfondie des mécanismes politiques, économiques et socio-culturels qui sous-tendent la réalité de la communauté francophone de l'Ontario.

Les deuxième et troisième chapitres, intitulés respectivement «Communauté ou minorité franco-ontarienne» et «Culture analphabète et analphabétisme culturel et structurel de minorité en Ontario français», concrétisent

les options théoriques et politiques de la recherche. Ils constituent une brillante démonstration de la validité des hypothèses de travail retenues. Avec comme fil conducteur la problématique de l'«analphabétisme de minorité», les auteurs brossent dans ces chapitres un tableau récapitulatif de l'histoire sociale de l'Ontario français dans sa quête d'une identité collective. Leur visée: la mise en lumière des hauts et des bas du sentiment d'appartenance collective de cette communauté. Cette composante identitaire que les auteurs nomment aussi le «facteur subjectif» de l'ethnicité est, selon eux, un indice incontournable de l'état dans lequel se trouve un groupe ethnique. D'après leur analyse les francophones de l'Ontario se trouveraient présentement à un carrefour de leur histoire collective. Isolés de plus en plus du Québec et aux prises avec des taux d'assimilation dangereusement élevés, ils font face à un avenir que Wagner et Grenier considèrent incertain. De «Canadiens-Français vivant en Ontario» à «Canadiens-Français-de-l'Ontario», de «Franco-Ontariens» à «Ontariens», les membres de ce groupe particulier de la diaspora canadienne-française oscillent, selon les auteurs, entre le statut de communauté et celui de minorité au rythme des adversités et des événements socio-politiques qui scandent son histoire. Sensibles à la complexité des faits historiques qui l'ont engendré, les auteurs abordent comme un effet de système ce grave problème encore très peu connu qu'est l'analphabétisme des francophones de l'Ontario. Il résulte selon eux d'une synergie de facteurs socio-culturels tels que la religion, le système scolaire, la langue, le sens d'appartenance, la position géopolitique de ce groupe, etc. L'analphabétisme de la minorité franco-ontarienne est vu par Wagner et Grenier comme le miroir d'une culture dominée aux prises avec les contradictions, les malaises, les déchirements profonds qui découlent de sa situation historique. Leur analyse identifie plusieurs des paradoxes qui émergent des tensions internes de cette minorité, aux prises avec un passé difficile à dépasser et un avenir incertain. Parmi ces contradictions et paradoxes relevés, ils attribuent un rôle central au bilinguisme, qui est identifié dans cette recherche comme un des facteurs principaux dans le processus de l'analphabétisation, de l'acculturation et de l'assimilation progressive des Franco-Ontariens. La subtilité avec laquelle Wagner et Grenier articulent les différents paliers de la problématique de l'analphabétisme de la communauté franco-ontarienne est remarquable, tout comme la force politique de leurs conclusions à ce sujet.

Après avoir effectué le bilan critique des pratiques et des politiques de l'alphabétisation francophone en Ontario, les auteurs esquissent leur point de vue sur l'alphabétisation dans le dernier chapitre, intitulé «Pour une alphabétisation communautaire et culturelle». Ils y délimitent les paramètres de leur thèse de l'alphabétisation d'affirmation nationale. Symétrique à celle de l'analphabétisme de minorité, elle en est aussi la réponse. Cette thèse nous éloigne des perspectives techniques de l'alphabétisation, qui la définissent avant tout comme l'apprentissage et la maîtrise des codes de la lecture et de l'écriture. Elle devient désormais un outil de cohésion sociale et de reproduction culturelle, ainsi qu'un instrument d'affirmation nationale. En guise de conclusion, les auteurs jettent les jalons d'un deuxième ouvrage qui portera plus particulièrement sur les modalités de réalisation de la stratégie d'alphabétisation culturelle.

La contribution du livre de Serge Wagner et de Pierre Grenier à la problématique de l'analphabétisme est capitale, car elle ajoute une perspective critique sans laquelle cette problématique risquerait à la longue de stagner. De plus, cet ouvrage éclaire la réalité des francophones de l'Ontario en jetant un regard inédit sur leur histoire sociale et culturelle.

*Département de sociologie
Université d'Ottawa*

DIANE PACOM